

Les amas d'univers : l'Omnivers

L'Architech (Gabriel Breton-Breault)

Structure, dynamique, collisions et architecture directionnelle des univers

1. Introduction

Ce document présente une hypothèse cosmologique directionnelle selon laquelle l'univers observable ne constitue qu'une unité locale au sein d'un ensemble beaucoup plus vaste :

l'Omnivers. Dans ce cadre, les univers ne sont pas isolés ni distribués de manière aléatoire. Ils forment des **amas d'univers**, comparables à des superamas galactiques, mais à une échelle supérieure. Chaque amas possède sa dynamique interne, ses tensions géométriques, ses signatures directionnelles et ses zones de cohérence.

L'Omnivers est défini comme un méta-espace contenant l'ensemble des univers, organisés selon des flux, des gradients et des zones de saturation directionnelle.

2. Structure générale de l'Omnivers

L'Omnivers n'est pas un espace homogène. Il se compose de :

- amas d'univers,
- zones de tension directionnelle,
- régions de matière,
- régions d'antimatière,
- zones de vide directionnel,
- points de saturation géométrique.

Chaque amas d'univers possède une cohérence interne, comparable à une "cellule cosmique". Les univers qui le composent peuvent partager :

- une orientation directionnelle,
- une densité énergétique similaire,
- une structure géométrique commune,
- ou une dynamique d'expansion corrélée.

3. Univers de matière et univers d'antimatière

Dans cette hypothèse, l'Omnivers contient des régions dominées par la matière et d'autres dominées par l'antimatière. Ces régions ne sont pas en contact direct dans des conditions normales, car leurs zones de cohérence directionnelle empêchent les interactions.

Cependant, des tensions géométriques extrêmes peuvent provoquer :

- un effondrement dimensionnel,
- une déformation du méta-espace,
- une collision entre deux univers de polarités opposées.

4. Collision matière–antimatière : origine de l’univers observable

L’univers observable serait issu d’une collision entre :

- un univers de matière,
- un univers d’antimatière.

Cette collision aurait produit :

- une annihilation massive,
- une implosion directionnelle,
- une explosion géométrique,
- une expansion rapide,
- une torsion initiale de l’espace-temps.

Ce processus expliquerait :

- l’asymétrie matière/antimatière actuelle,
- la présence résiduelle de traces d’antimatière,
- la structure fractale des superamas,
- les zones de distorsion extrême comme les Grands Attracteurs.

5. Les Grands Attracteurs comme moteurs directionnels

Dans ce cadre, les Grands Attracteurs ne seraient pas des concentrations diffuses de masse, mais des **trous noirs supermassifs directionnels**, issus de la dynamique de collision ou de tensions internes entre univers.

Ces structures :

- créent des flux géométriques,
- modulent l’expansion locale,
- organisent les superamas,
- brisent la symétrie cosmique,
- et servent de centres directionnels.

Il pourrait exister **plusieurs Grands Attracteurs** dans l’univers observable, chacun étant un moteur géométrique local.

6. Amas d'univers et architecture directionnelle

Les amas d'univers forment une architecture fractale :

- chaque amas possède son attracteur directionnel,
- les attracteurs interagissent entre eux,
- les univers suivent des géodésiques directionnelles,
- l'Omnivers se structure en zones de flux et de tension.

Cette vision remplace l'idée d'un univers homogène par une **architecture directionnelle multi-niveaux**.

7. Effondrement dimensionnel : définition générale

Un effondrement dimensionnel représente l'un des phénomènes les plus extrêmes possibles dans la structure du méta-espace. Il ne s'agit pas d'une simple compression locale, comme celle observée dans un trou noir classique, mais d'un **effondrement total de l'espace-temps vers un point unique**, suivi d'une ré-expansion explosive.

Ce processus comporte deux phases :

7.1. Phase d'implosion

L'espace-temps perd sa cohérence directionnelle et s'effondre vers un seul point. Toutes les dimensions locales :

- se contractent,
- se superposent,
- perdent leur structure,
- et cessent d'exister en tant que géométrie définie.

Cette implosion nécessite une **annihilation géométrique**, c'est-à-dire la destruction simultanée de la trame dimensionnelle dans toutes ses directions.

7.2. Phase d'explosion

Une fois la cohérence dimensionnelle détruite, l'énergie libérée par l'implosion provoque une **explosion géométrique**, créant un nouvel espace-temps :

- expansion rapide,
- torsion initiale,
- gradients directionnels,
- formation de zones de flux,
- émergence de structures saturées.

Cette explosion constitue l'équivalent d'un "Big Bang directionnel".

8. Cause de l'effondrement dimensionnel : rencontre matière ↔ antimatière

Dans ce modèle, **seule la rencontre directe entre matière et antimatière à l'échelle universelle** est capable de provoquer un effondrement dimensionnel.

La raison est structurelle :

- la matière et l'antimatière possèdent des géométries directionnelles opposées,
- leurs trames d'espace-temps sont incompatibles,
- leur interaction détruit la cohérence dimensionnelle,
- l'annihilation affecte la géométrie elle-même.

Ainsi, une collision entre :

- un univers de matière,
- et un univers d'antimatière,

entraîne une annihilation totale de la structure dimensionnelle, suivie d'une explosion cosmique.

9. Cas extrême : collision entre un trou noir de matière et un trou noir d'antimatière

Un scénario particulièrement violent consiste en la rencontre entre :

- un **trou noir supermassif de matière**,
- et un **trou noir supermassif d'antimatière**.

Dans ce cas :

- les géométries saturées s'annulent,
- les horizons d'événements se détruisent mutuellement,
- la singularité cesse d'exister,
- l'espace-temps local implose instantanément,
- un effondrement dimensionnel se déclenche,
- une explosion géométrique suit immédiatement.

Ce type d'interaction constitue l'un des mécanismes possibles de création d'un nouvel univers au sein de l'Omnivers.

10. Conséquences cosmologiques

Ce modèle explique naturellement :

- l'asymétrie matière/antimatière,
- la présence résiduelle d'antimatière dans l'univers observable,

- les zones de distorsion extrême comme les Grands Attracteurs,
- la structure fractale des superamas,
- et la dynamique directionnelle de l'expansion.

L'univers observable serait donc **le produit d'une collision matière ↔ antimatière**, intégrée dans une architecture plus vaste : **l'Omnivers**.

11. Conclusion

L'Omnivers représente un méta-espace structuré, composé d'amas d'univers possédant leurs propres dynamiques directionnelles. L'univers observable serait le résultat d'une collision matière–antimatière, intégrée dans une architecture plus vaste où les Grands Attracteurs jouent le rôle de moteurs géométriques.

Cette hypothèse propose une cosmologie fractale, directionnelle et multi-univers, cohérente avec les modèles conceptuels basés sur la géométrie saturée, les flux directionnels et la dynamique des trous noirs.